Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 10 (1881)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

St-Gall. Conférences spéciales, conférences de district, conférences cantonales, toutes sous la direction d'un membre de l'assemblée. Les conférences spéciales ont annuellement lieu huit à dix fois. Elles ont pour but le perfectionnement pédagogique et scientifique. Les conférences de district s'assemblent deux fois et les conférences cantonales une fois annuellement. Ces dernières se composent des autorités des conférences de district dont chacun envoie deux ou plusieurs représentants, selon l'étendue du district. Indemnité pour chaque membre 3 fr. pour frais de voyage. — Règlement scolaire du 29 décembre 1865, art. 74-94.

Argovie. Conférences cantonales et de district. Ces dernières se réunissent, pour un but de perfectionnement, quatre fois par an, sous la présidence d'un membre choisi dans le sein de l'assemblée. Les réunions des maîtres et des inspecteurs des écoles publiques forment les conférences cantonales des instituteurs, qui se réunissent une fois par année. Loi scolaire du 1er juin 1865.

Thurgovie. Conférences périodiques de district ayant un but scientifique, et un synode scolaire. Ce dernier s'assemble tous les automnes. — Loi scolaire du 27 août 1875, art. 42.

Appenzell-Extérieur. Moyens d'enseignement obligatoires d'après le plan d'étude à l'usage des écoles publiques. Le corps enseignant peut aussi être consulté sur d'autres questions scolaires concernant les détails d'organisation intérieure. Ordonnance du 1er avril 1872.

c) *Synode avec participation à la nomination des autorités civiles.*

Zurich. Synode scolaire et synode de chapitre. Dans le but de mieux favoriser le perfectionnement intellectuel, les chapitres scolaires se divisent en sections. Les chapitres se réunissent annuellement quatre fois sous la direction d'un président pris dans leur sein et élu pour la durée de 2 ans. But : perfectionnement, examen des moyens d'enseignement, plans d'étude et choix de deux membres de la commune scolaire de district. Le synode scolaire comprend tous les instituteurs des écoles publiques du canton ; il choisit dans son sein un président élu pour le terme de 2 ans. Compétence : présentation des méthodes et des plans d'étude, élection de deux membres au conseil d'éducation. Les discussions du synode sont annuellement publiées en brochures. — Règlement pour les chapitres et les synode scolaires, du 27 juillet 1880. A. P.

BIBLIOGRAPHIE

Cahiers d'école réglés.

Plus d'un instituteur a constaté que l'enfant habitué à écrire sur l'ardoise éprouve beaucoup de difficultés à se servir de la plume. Chacun s'explique aisément d'où vient que la transition de l'ardoise au papier présente tant d'obstacles : le crayon est dur, beaucoup plus dur que la plume; en outre, l'élève peut

effacer et refaire sur l'ardoise les lettres difformes. Ce n'est donc pas sans motif que Monsieur l'Inspecteur du 1er arrondissement, dans une récente conférence, mettait cette question à l'étude : « Ne serait-il pas opportun d'interdire l'usage de l'ardoise au cours supérieur ? »

Nous n'hésitons pas à nous prononcer pour l'affirmative, et s'il est un moyen sûr de remplacer l'ardoise, c'est d'obtenir des cahiers à bon marché. Ces cahiers d'un prix très modique, M. Ehrsam Peter, à Unterstrasse, près Zurich, se charge de nous les procurer. Il en a déjà été question dans le numéro de mars du *Bulletin*, mais les nombreux avantages qu'ils présentent nous engagent à en parler de nouveau.

L'auteur de ces lignes avait fait disparaître de son école les ardoises dans le cours supérieur et il avait cherché à en limiter le plus possible l'emploi dans le cours moyen, mais les parents se plaignaient des dépenses occasionnées par l'acquisition des cahiers qui coûtaient 10 centimes pièce. C'est alors que nous nous sommes mis en quête de cahiers à bon marché et nous les avons trouvés dans la collection que nous annonçons, car, chaque lecteur du *Bulletin* a pu s'en assurer par les annonces déjà parues, les prix de ces cahiers sont exceptionnels. Ne pourrait-on pas en étendre l'emploi même au cours inférieur ? La main des commençants acquerrait plus de souplesse, plus de légèreté. De plus, il serait facile aux autorités de suivre alors pas à pas et de contrôler les progrès de chaque élève.

C'est là une idée que nous prenons la liberté de soumettre à l'appréciation de nos chers collègues. En attendant nous nous permettrons de leur rappeler que les prospectus détaillés des cahiers Ehrsam se trouvent soit chez Messieurs les Inspecteurs, soit auprès des bibliothècaires du district, soit auprès du gérant du *Bulletin*. G., inst.

La Gerbe de l'écolier, récitations, compositions et exercices de français, par A. Dubois, in-12, 0 fr. 65 cent. Paris, Gedalge.

L'ouvrage de M. Dubois répond parfaitement à son titre. Les leçons en sont courtes ; elles sont résumées dans quelques pensées ; les mots difficiles s'y trouvent expliqués avec soin, chaque idée saillante devient le sujet d'un devoir particulier : permutation, synonymie, amplification, etc. De cette sorte les morceaux renfermés dans ce manuel ne contribueront pas seulement à développer la mémoire, mais encore à cultiver les facultés intellectuelles et morales de l'enfant.

G., instituteur.

Précis historique de l'origine et de la formation de la langue française, rédigé conformément aux programmes du 2 août 1800, par M. Cocheris, inspecteur général de l'Instruction publique. — Librairie Delagrave.

Notions d'étymologie française, origine et formation des mots, racines, préfixes et suffixes. — Même auteur et même librairie.

Ces deux ouvrages sont destinés à servir de manuels aux classes littéraires conformément aux programmes du 2 août 1800. Dans le premier livre, M. Cocheris trace d'abord une esquisse rapide de l'origine du langage et de la classification des langues, puis il consacre un chapitre à l'historique de la langue latine et arrive à la formation de la langue française et aux diverses influences qu'elle a subies.

L'origine de certains mots et la divergence des patois offrent des particularités fort curieuses et très peu connues.

Le second ouvrage qui est beaucoup plus volumineux que le premier a dû coûter de longues recherches à son auteur. Il s'ouvre par l'historique de la grammaire : son origine, tentatives successives de réforme, son utilité, lois qui ont présidé à la transformation du latin en français etc. M. Cocheris prend ensuite une à une la majeure partie des lettres de l'alphabet pour les étudier dans leur origine et leurs permutations à travers les âges, puis il consacre la dernière partie de son livre à l'étude des préfixes et des suffixes.

Les langues ne sont pas une œuvre faite toute d'une pièce, mais elles constituent un legs que l'on ne peut bien connaître qu'autant qu'on les étudie dans leur origine, dans leur développement et dans leurs permutations successives. Une pareille étude n'est sans doute guère possible dans les écoles primaires, mais elle a sa place tout naturellement dans les classes littéraires.

Chefs-d'œuvre des prosateurs français au XIXe siècle, recueillis et mis en ordre par MM. Collas et Tissot.

A la page 212 de la collection du *Bulletin pédagogique* de l'année 1879, nous avons déjà donné le compte-rendu de cet ouvrage. La seule observation que nous ayons à ajouter c'est que M. Delagrave en est devenu l'éditeur.

Le pendant de ce livre : *Chefs-d'œuvre des poètes français aux XVIIIe et XIXe siècle* est en préparation. Comme nous-même, nos lecteurs l'attendront sans doute avec impatience.

Pédagogie à l'usage de l'enseignement primaire, par Rousselot, inspecteur d'académie. 1 vol. in-12 de 525 pages. — Librairie Delagrave, rue Soufflot, 15.

La publication de quelque nouveau livre de pédagogie est toujours pour nous une bonne fortune. Si l'Allemagne produit

chaque année de nouveaux manuels classiques de pédagogie, nous ne pouvons pas en dire autant des pays de langue française. Les revues sont nombreuses, les ouvrages spéciaux d'histoire (voir entre autres la bibliothèque pédagogique publiée par M. Delagrave sous la direction de M. Cocheris) se multiplient ; mais ils sont rares les manuels pratiques sur la manière d'organiser l'école, et d'enseigner les diverses branches du programme scolaire.

Quant à l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui, il est des plus étendus et des plus complets. Comme nous aurions trop de réserves à faire sur ce livre au milieu de tous les éloges qu'il mérite, nous nous contenterons d'en résumer un chapitre (voir le 1er article) et en même temps d'en analyser le contenu.

La première partie du livre (95 pages) est consacrée à l'histoire de la pédagogie ; puis viennent l'*Enfant* et l'*Ecole :* l'enfant c'est-à-dire, le corps, les sens, les sentiments, les facultés intellectuelles, l'action, le devoir, l'enfant et l'homme. Dans la troisième partie, sous le titre général de l'*Ecole,* l'auteur traite successivement du mobilier scolaire, de l'organisation, de la méthode, des leçons de choses, de la langue maternelle, de l'histoire et de la géographie, de l'enseignement scientifique, de la culture supérieure, de la discipline, des annexes de l'école (cours d'adultes, biblothèque et caisse d'épargne) et du maître.

Cet ouvrage de longue haleine nous paraît plutôt l'œuvre d'un philosophe et d'un littérateur que celle d'un pédagogiste. Le côté utile et pratique sur la marche à suivre dans l'enseignement sur les procédés à choisir nous semblent faire défaut.

Quelques conseils pratiques sur la culture des arbres fruitiers en plein vent. Travail offert gratuitement à nos campagnards par la société d'horticulture du canton de Fribourg.

Nous sommes d'autant plus heureux de signaler cet utile opuscule à l'attention publique qu'il est l'œuvre de M. Blanc-Dupont, le président si dévoué de notre société pédagogique. Cette œuvre nous est une nouvelle preuve, pour le dire en passant, que la direction d'une école avec tout son cortège de préoccupations et de labeurs, n'empêche pas l'instituteur vraiment laborieux, de se vouer à des branches d'*agrément,* si l'on veut bien nous passer ce terme. Ce n'est pas l'oisiveté qui repose l'esprit, mais la variété des occupations.

L'instituteur qui doit être auprès du peuple le messager et le vulgarisateur de toute notion utile, de tout conseil pratique, se fera un devoir de propager les excellentes leçons d'arboriculture renfermées dans l'opuscule que nous annonçons aujourd'hui.

L'auteur passe successivement en revue le choix des arbres à planter, le climat, le sol et l'emplacement qui leur conviennent,

l'époque et le mode de la plantation, les soins à donner aux jeunes arbres pendant les premières années, le nettoyage des arbres en général. Puis viennent des observations et des conseils spéciaux sur le cerisier, le prunier, le poirier, le pommier, sur la fabrication du cidre et du poiré.

Tout cela nous est donné sous une forme simple, très claire, bien appropriée aux campagnards et surtout d'une manière succincte, car la brochure n'a pas plus de 32 pages. Les instituteurs qui désireraient en prendre connaissance s'empresseront de la demander, car l'édition sera vite épuisée, le travail étant donné gratuitement.

HYGIÈNE

Sous le titre de *Une visite au cimetière de Fribourg,* M. le docteur Castella a publié un traité d'hygiène des plus utiles. Au lieu d'en donner un simple compte-rendu, nous croyons devoir en publier un résumé très succinct. Ce sera le moyen sûr d'en faire bénéficier le corps enseignant et de répandre ainsi les conseils les plus importants au milieu de nos populations.

M. le docteur Castella assure que l'hygiène laisse beaucoup à désirer, particulièrement dans la ville de Fribourg, car la mortalité, depuis 20 ans, y atteint 29 pour 1000 pendant qu'elle ne dépasse pas 17 pour 1000 dans les localités placées dans de bonnes conditions hygiéniques.

C'est surtout dans la première enfance que la mortalité atteint des proportions énormes. Il paraît que les nouveaux-nés sont loin de recevoir les soins nécessaires. M. le docteur conseille aux mères, à ce sujet, la lecture des livres suivants :

1° *Conseils aux mères sur la manière d'élever les enfants nouveaux-nés,* par Al. Donné, professeur à Montpellier ;

2° *Hygiène de la première enfance.* Guide des mères pour les soins à donner aux nouveaux-nés.

L'auteur s'élève avec force contre l'habitude cruelle et contraire à l'hygiène d'envelopper étroitement les nouveaux-nés, soit dans leur berceau, soit dans leur toilette de sortie. Il ne trouve rien de plus malsain que cette immobilité forcée des bras, des jambes et du corps tout entier. Il attribue à ce rigide emmaillottement un grand nombre de congestions cérébrales et pulmonaires.

Passant à l'alimentation des petits enfants, l'auteur demande, avec raison, que ce soit la mère elle-même qui les nourrisse. En cas d'impossibilité, il ne faut point livrer le nouveau-né à une nourrisse, mais prendre la nourrice chez soi pour pouvoir exercer sur elle une surveillance de tous les instants. Trop souvent les enfants placés à la campagne succombent prématurément faute de soins convenables. S'il est impossible de se procurer une bonne nourrice, qu'on alimente l'enfant avec du lait de vache ou de chèvre de bonne qualité, mais qu'on ait bien soin de le mélanger pendant les deux premiers mois avec les trois-quarts d'eau d'orge ou de gruau au moins, après les deux premiers mois avec